

> **RASSEMBLEMENT
CITOYEN ET
DE TRANSFORMATION
SOCIALE, COMMUNISTES
ET PARTENAIRES**

**Un projet éducatif
global**

Avec pas moins de 12 temps de réflexion en proximité des acteurs et des parents, l'appui de chercheurs, nous voulons porter collectivement le projet éducatif de territoire le plus efficace pour les enfants. Parmi les temps de l'enfant, les seuls temps scolaires occupent un peu moins de 10 % de leur temps total. D'où l'importance d'un projet éducatif global, prenant en compte tous les temps dans et hors l'école. Un étalement plus harmonieux des jours de classe, avec plus de matinées propices aux apprentissages, sur des journées moins longues, représente un enjeu. C'est l'avis du conseil supérieur de l'éducation consulté sur ce point. La France est le seul pays de l'OCDE à dispenser moins de cinq jours d'enseignement dans ses écoles. La possibilité dérogatoire (décret de 2016) de faire marche arrière nécessite donc un temps de réflexion. En effet, pour les enfants les plus fragiles et pour lesquels l'école sera moins présente dans leur vie, les conséquences ne sont pas négligeables. Notre projet périscolaire dans la continuité de l'école sur cinq jours a fait l'objet de toute notre attention.

Avec environ 200 ateliers chaque soir, les enfants peuvent engranger de nouveaux savoirs, consolider ce capital culturel, social et citoyen, si nécessaire à l'acquisition du socle de connaissances de l'Education nationale. Le retour à quatre jours nous ferait perdre tous les crédits alloués et sortir du format actuel qui fait la qualité de notre PEDT. La concertation prend forme. Peu de villes auront, sans doute, une démarche aussi étoffée que la nôtre. Mais le sujet est d'importance. Il s'agit du cadre éducatif, de l'avenir de nos petit-es Echirollois-es et de leur capacité à progresser et à grandir dans notre ville. Les enjeux doivent être bien posés, en faisant passer au premier plan, leur seul intérêt d'enfants.

**Jacqueline Madrennes,
adjointe à l'éducation**

> **FRANCE INSOUmise,
GAUCHE UNIE, SOLIDAIRE
ET ÉCOLOGIQUE**

Les enfants d'abord !

Le but des libéraux est de créer un marché de l'éducation en sabordant l'éducation publique. Or l'éducation n'est pas une marchandise. C'est un moyen de construire l'avenir du pays et l'avenir de chacun. L'éducation est la principale richesse du peuple et du pays pour préparer l'avenir. Il est urgent de la partager. L'école doit s'adapter à tous les élèves et permettre à chacun de s'orienter selon ses désirs et ses capacités. La volonté des élu-es du groupe de France Insoumise, Gauche unie, solidaire et écologique, pensent qu'il faut réfléchir dans le seul intérêt de l'enfant et donc de prendre le temps. Nous sommes convaincus que le choix ne se résume pas à 4 jours ou 4,5 jours. A Echirolles, le PEDT a été construit avec les acteurs du monde éducatif, les associations de la ville pour le bien-être des nos enfants. L'organisation du temps scolaire doit respecter le rythme biologique de l'enfant et ne pas être uniquement aménagée en fonction des contraintes des parents, même s'il faut les prendre en compte. La qualité des ateliers réalisés en partenariat avec la Ville, Evade et les associations, assure l'offre émancipatrice pour nos jeunes Echirollois-es. Depuis, la création de la semaine de 4,5 jours, le nombre de jeunes licenciés dans nos clubs a très fortement progressé. Poursuivons nos actions dans ce domaine, parce que nous pensons que c'est la réflexion et l'innovation qui doivent guider nos choix. Grandir à Echirolles dans une ville de gauche doit rester une chance.

**Alban Rosa,
président du groupe**

> **GAUCHE UNIE, SOLIDAIRE
ET ÉCOLOGIQUE**

Une réflexion nécessaire

En œuvre depuis quatre ans à Echirolles, après concertation du milieu éducatif, des associations et des parents d'élèves, la réforme des rythmes scolaires est remise en cause par l'actuel gouvernement. La pérennisation du financement des temps d'activités périscolaires et le sort des postes créés pour assurer ces activités sont donc posés. L'ambition de notre projet éducatif territorial (PEDT) dans l'intérêt des enfants est de tirer parti de toutes les ressources du territoire, de créer des synergies pour garantir une plus grande continuité éducative et un parcours éducatif cohérent.

**Daniel Bessiron,
président du groupe**

> **ECHIROLLES AVENIR
À GAUCHE**

**Une réforme assumée
par notre ville**

Dès la promulgation de la loi Peillon, loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (promesses de campagne du président François Hollande), la Ville d'Echirolles a fait montre de détermination pour la mise en œuvre de la "réforme des rythmes scolaires", avec des ateliers proposés aussi bien pour des activités sportives, qu'artistiques et culturelles. Une vraie chance pour les jeunes Echirollois. On le sait désormais : une certaine inégalité existe entre les villes, selon la volonté des maires et des exécutifs municipaux. En 2013, la réforme Peillon instaurant la semaine de quatre jours et demi avait été accompagnée de la création d'un projet éducatif territorial, et avait été mis en place un fond d'"amorçage". A l'heure actuelle, cette aide est de 50 € par élève et par an et 90 € dans les communes en difficulté. Depuis 2015, cette subvention a été maintenue aux communes, qui comme la Ville d'Echirolles, ont établi sur leur territoire un PEDT. Avec une subvention d'Etat de 90 € par an et par élève, notre ville maintient une offre de grande qualité. La qualité reconvenue du PEDT de notre ville lui assure aussi les recettes CAF. Le débat est, aujourd'hui, sans évaluation préalable. C'était l'une des promesses d'Emmanuel Macron durant sa campagne : laisser "plus de liberté" aux communes. L'inégalité en marche ! Car le débat est clairement politique : offrir une garderie seulement ou des activités de qualité à coûts attractifs pour nos enfants. M. Macron annonce que l'aide pourrait être réduite aux communes les plus pauvres à partir de 2019. Cette perte est considérable pour les communes qui n'auront peut-être plus les moyens de mettre en place des activités périscolaires pérennes.

**Laëtitia Rabih,
présidente du groupe**

> **ELU-ES RÉPUBLICAINS
ET CITOYENS AU SERVICE
D'ECHIROLLES**

**Le Projet éducatif
territorial**

Dans les années 80, les politiques de discrimination positive ont donné naissance, d'une part, à la politique de la ville et aux Zones urbaines sensibles (ZUS) et, d'autre part, aux Zones d'éducation prioritaire (ZEP). Le degré de maturation de ces deux logiques d'action très proches n'a pas permis de les mener de concert. En 2013, le Projet éducatif territorial (PEDT), mentionné à l'article D. 521-12 du code de l'éducation, formalise une démarche permettant aux collectivités territoriales volontaires de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l'école.

Le Projet éducatif territorial (PEDT) est un cadre partenarial visant à favoriser la complémentarité des temps éducatifs. Ce projet, qui relève de l'initiative de la commune ou de l'EPCI compétent, est matérialisé par une convention. Il concerne les communes et les intercommunalités.

Le PEDT permet aux collectivités territoriales de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l'école. Il a pour objectif de lutter contre les inégalités scolaires ou d'accès aux pratiques de loisirs éducatifs. Les temps d'activités périscolaires, mis en place par les collectivités, en prolongement du service public de l'éducation, visent à favoriser l'égal accès de tous les enfants aux pratiques culturelles, artistiques, sportives et aux loisirs éducatifs.

Malgré les divisions qu'a suscitées ce dispositif au sein des politiques, des professionnels et des familles sur son organisation et son financement, il demeure indispensable.

La concertation et les évaluations régulières de ce dispositif entre les différents partenaires permettent son amélioration. Le concours et la détermination des familles et des éducateurs, avec l'engagement des pouvoirs publics, restent les garants pour un épanouissement égal de nos enfants.

**Jamal Zaïmia,
président du groupe**

municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.
ducatifs et le projet éducatif territorial.

> FRONT NATIONAL

Si un grand nombre de communes ont fait le choix de revenir à la semaine scolaire de 4 jours à la suite de demandes des parents d'élèves ou restrictions budgétaires, d'autres poursuivent le rythme actuel des 4 jours et demi dans un souci d'organisation et pour ne pas bouleverser le rythme des enfants. Cependant, leur encadrement représente un coût considérable pour les municipalités. Un coût pris en charge par le fonds d'aide aux communes pour l'organisation des rythmes scolaires, auquel il faudra également ajouter la suppression de nombreux contrats aidés pourtant très profitables pour recruter des animateurs durant les temps d'activités périscolaires. Il est donc indispensable de pérenniser le fonds d'aide aux communes et que l'Etat garantisse la prise en charge des temps d'activités périscolaires.

Alexis Jolly,
président du groupe

> ECHIROLLES FAIT FRONT

Nous n'avons pas reçu le texte de ce groupe.

> ECHIROLLES C'EST VOUS !

Garder l'éducation comme priorité

Notre ville devra prochainement se prononcer sur l'organisation du temps scolaire et choisir entre la semaine de 4 jours ou 4,5 journées. Si le respect du rythme de l'enfant doit être le premier point de cette réflexion, d'autres questions comme l'articulation entre le temps scolaire et périscolaire, le niveau de qualification et de compétences des animateurs périscolaires, doivent aussi être intégrées.

Si la qualité des apprentissages que l'on propose aux enfants de notre ville est un élément essentiel pour leur permettre de réussir à l'école, l'environnement et la qualité des espaces dans lesquels ils évoluent le sont tout autant. Au-delà des questions réglementaires qui nous obligent à entretenir ou rénover les bâtiments scolaires, intégrer de nouvelles problématiques comme la qualité de l'air et de l'acoustique, lors de la réalisation des différents travaux, est une nécessité. Dans un contexte budgétaire évolutif, notre groupe considère que ces questions doivent rester prioritaires dans les choix faits par notre ville.

Mélanie Collet,
conseillère municipale

> EELV

Et puis quoi encore ?

Oui, nous l'avons mis à l'accueil du matin, à la cantine, au périscolaire, aux écoles de danse, de musique, de rugby, chez évade, aux Atout Sport, et lui, "papa, maman, un jour pourrions-nous faire de l'éducatif ?". Parents, avant qu'il soit trop tard. Elus faites donc de la politique, précisez : gardiennage, occupation, éducation. Evitez la réponse stupide, c'est comme la vidéo, les gens demandent. Poser la question du rythme sans en poser les sens et contenus est un non-sens.

Jean Frackowiak,
président du groupe

> ECHIROLLES POUR LA VIE

Lundi 29 janvier, un chien est mort rue Roger-Lauraine à Echirolles, en fin de journée, écrasé par deux jeunes qui faisaient du rodéo avec des motos cross sur le trottoir. Malgré la chute des malfrats, ceux-ci restent introuvables, nous avons donc 2 types sans foi ni loi, dans la nature, prêts à récidiver... et ils ne sont pas seuls, puisque le nombre de rodéos sur la ville est toujours en augmentation, malgré certaines actions de la ville. Ce qui prouve que ce ne sont pas les actions de communication aux coups par coups qui fonctionnent, mais bien une vraie politique sur le long terme en matière de tranquillité publique.

Peu avant l'accident, les habitants s'étaient plaints encore une fois des nuisances et du danger. Qui, dans cette ville n'a pas été à un moment donné confronté à un scooter ou une moto en rodéo ? Le plus déprimant dans l'histoire, c'est qu'en tant qu'élus nous savons que tous ces conducteurs fous de la ville sont connus, qu'ils possèdent toujours des motos, jamais détruites, et qu'ils n'arguent quotidiennement la police devant l'avenue du 8 Mai 1945, le long du tram.

Quand décidera-t-on d'agir vraiment sans hypocrisie comme certaines villes, au sein desquelles cela ne se produit plus, parce que la volonté politique est bien de stopper le phénomène et non d'acheter la paix sociale ? Quand il y aura un enfant sous les roues peut-être, et il sera trop tard... Ce n'est pas notre conception de l'engagement politique au service de l'intérêt général.

Le gouvernement doit par ailleurs revoir les conditions d'intervention des services de police sur ce sujet, afin de leur donner les moyens légitimes d'agir... Il y a des sujets prioritaires qui nuisent à la tranquillité des habitants et sur lesquels il est temps d'agir !

Magalie Vicente,
présidente du groupe

>>>> Rencontrer vos élu-es sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire 04 76 20 63 00
Permanence sur rendez-vous.

Thierry Monel, 1^{er} adjoint,
président du groupe Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires.
Permanence sur rendez-vous.

Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires

Sylvette Rochas, conseillère départementale, adjointe action sociale, solidarité, politique familiale, santé, petite enfance.

Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, culture, périscolaire, restauration, travail de mémoire.

Elisabeth Legrand, adjointe développement du sport, ressources humaines, informatique.

Pierre Labriet, adjoint jeunesse, emploi, insertion, formation, prévention délinquance.

Amandine Demore, adjointe vie associative, Maison des associations, relations internationales, affaires générales, documentation, archives.

Gauche unie, solidaire et écologique 06 44 19 49 39

Daniel Besson, conseiller départemental, président du groupe, adjoint développement durable, déplacements, environnement, transition énergétique, eau, énergies, ondes électromagnétiques.

France insoumise, Gauche unie, solidaire et écologique 04 76 20 63 21

Alban Rosa, président du groupe, adjoint économie, économie sociale et solidaire, commerces, marché de détail. Permanence sur rendez-vous, mardi et vendredi, de 14 h à 17 h.

Echirolles avenir à gauche 04 76 20 63 23

Laëtitia Rabih, présidente du groupe, adjointe qualité du patrimoine, espaces publics, commande publique, ERP.

Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement, renouvellement urbain, implantation d'activités. Permanence le mardi matin.

Elu-es républicains et citoyens au service d'Echirolles

Jamal Zaïmia, président du groupe, conseiller municipal.

Liliane Pesquet, adjointe habitat et logement. Permanence sur rendez-vous le mardi, de 14 h à 17 h.

Front national 04 76 20 63 18

Alexis Jolly, président du groupe, conseiller municipal, jolly@fnjeunesse.fr, Facebook : Alexis Jolly, Twitter : alexisjollyfn

Echirolles fait front 07 89 42 20 34

Christophe Chagnon, président du groupe echirrollesfaitfront.blogspot.fr

Echirolles pour la vie 07 64 02 18 54

Magalie Vicente, présidente du groupe, conseillère municipale. Permanence le premier et troisième jeudi du mois, de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h (tous les 15 jours).

Echirolles c'est vous ! 07 87 37 03 01

Laurent Berthet, président du groupe, conseiller municipal. groupeECV@gmail.com

Europe Ecologie Les Verts

Jean Frackowiak, président du groupe.